

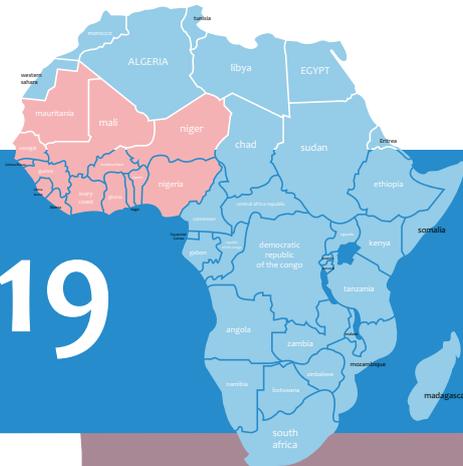


AKADEMIYA

L'expertise que nous avons. L'Afrique que nous voulons.

002

AKADEMIYA2063 - 18 août /24 août -2020



Bulletin Covid-19

Evaluation de la vulnérabilité des communautés face à la Covid-19 en Afrique de l'Ouest

John Ulimwengu et Julie Collins

La pandémie aura probablement des effets disparates selon les différentes régions en raison des caractéristiques sous-jacentes qui déterminent les schémas de vulnérabilité.

En raison des ressources limitées, les réponses à la pandémie cibleront en priorité les communautés les plus vulnérables dans lesquelles les effets seront probablement dévastateurs. AKADEMIYA2063 met à contribution sa plateforme eAtlas et utilise des données provenant de diverses sources pour localiser les zones à l'intérieur des pays où la vulnérabilité chronique rend la population particulièrement vulnérable aux effets de la pandémie de COVID-19. Par exemple, les communautés qui présentent les plus faibles valeurs selon une série d'indicateurs – sécurité alimentaire et nutrition, infrastructures sanitaires et accès aux soins, pauvreté, entre autres – sont généralement celles qui présentent les niveaux les plus élevés de vulnérabilité chronique et sont donc susceptibles d'être plus durement touchées par les chocs sanitaires.

Nous définissons la vulnérabilité comme la probabilité d'être exposé à des effets négatifs de la crise COVID-19 sur la sécurité alimentaire. Nous classons les communautés selon plusieurs indicateurs représentant différentes dimensions de la vulnérabilité. Ainsi, nous parvenons à mesurer et à cartographier la vulnérabilité des communautés locales grâce à un indicateur composite regroupant des indicateurs sur la nutrition et la sécurité alimentaire, l'infrastructure sanitaire et l'accès aux soins et la densité de population. Cette superposition de plusieurs indicateurs donne une image plus nuancée de la vulnérabilité au niveau communautaire et permet d'identifier des zones qui auraient été négligées par une analyse incluant moins de facteurs. Pour chaque indicateur, nous établissons la classification suivante : zones « beaucoup moins », « moins », « plus »

Mieux anticiper et Prendre les devants

En à peine quelques mois, la pandémie de Covid-19 a bouleversé des vies dans le monde entier sans qu'aucun vaccin ou traitement efficace ne puisse à ce jour en contenir la propagation. Le scénario qui se profile pour les pays africains est celui d'une lutte continue contre la maladie au moins jusqu'à l'année prochaine, avec une propagation constante des infections dans de plus grandes parties des pays, y compris dans des zones les plus éloignées. Toutefois, en plus de remédier aux effets immédiats et multiples de la pandémie, nous devons également prendre les devants et nous préparer à faire face à la crise dans le cas où elle aura atteint les plus zones sensibles. Ainsi, les stratégies nationales de lutte contre la pandémie devraient en particulier identifier et protéger ces zones sensibles. C'est-à-dire, les zones les plus susceptibles d'enregistrer une propagation de la pandémie, et plus important encore, les zones ayant des indicateurs de vulnérabilités multiples, et partant ayant une capacité limitée d'absorber les chocs si ou quand elles sont frappées par la pandémie.

Les crises comme celle que nous traversons actuellement ne font souvent que mettre en évidence une vulnérabilité latente et chronique. La plupart des communautés qui souffrent le plus des crises sont des communautés déjà minées par des menaces multiples sur leurs moyens de subsistance. Ces conditions préexistantes érodent la capacité d'absorption des communautés et amplifient l'impact des chocs. D'où la nécessité d'identifier à l'avance ces communautés et de mieux comprendre la nature de leur vulnérabilité face à des chocs spécifiques, en l'occurrence ici la Covid-19, afin d'élaborer des stratégies de réponse bien avant l'arrivée de la crise.

Dans le cadre du programme Covid-19 d'AKADEMIYA2063, nous menons un travail de stratification des communautés à travers les différentes régions et pays sur la base d'une série d'indicateurs clés relatifs aux différentes formes de vulnérabilité. Ceci nous permet d'identifier celles qui risquent de porter le plus lourd fardeau si elles sont atteintes par la pandémie. Les résultats obtenus peuvent servir à aider les gouvernements, les organisations d'acteurs non étatiques et la communauté du développement à mettre en place des réponses proactives pour contenir la propagation de la maladie et atténuer ses effets.

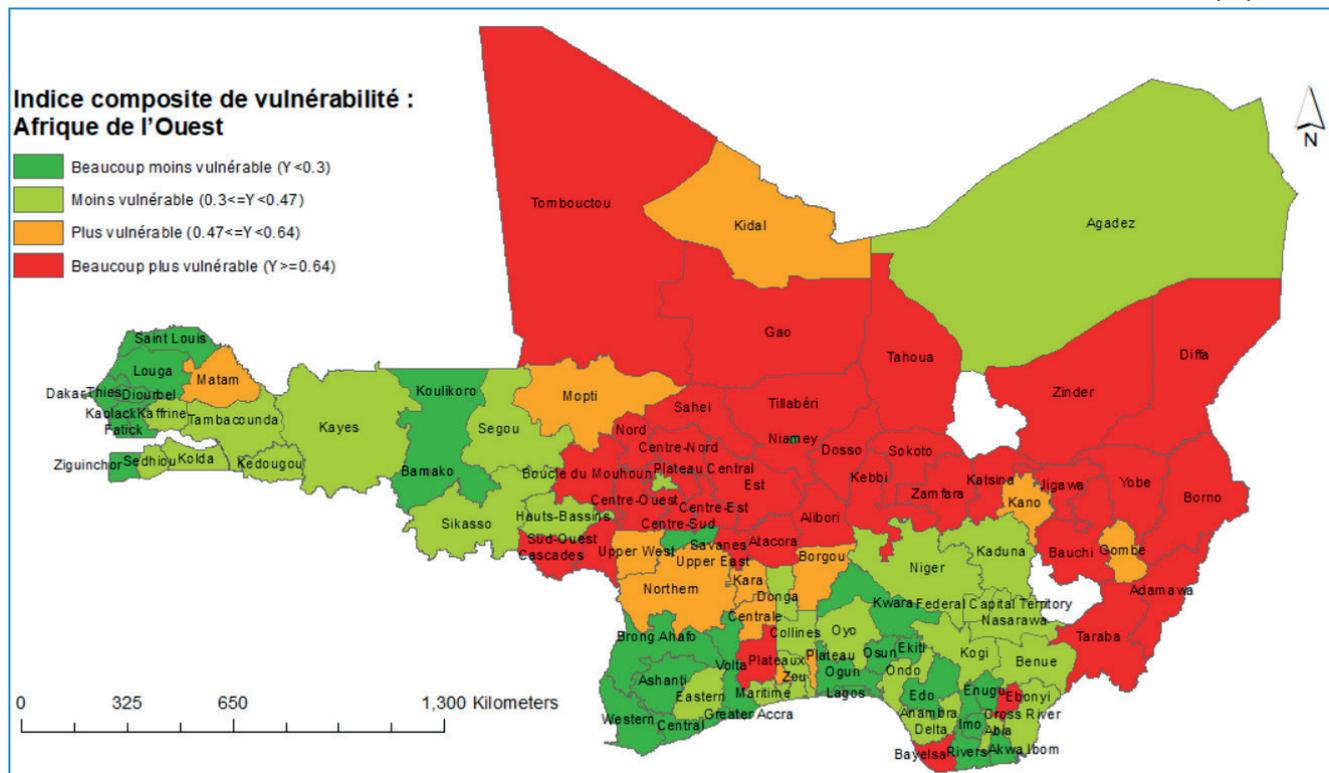
Ousmane Badiane, Président

ou « beaucoup plus » vulnérables par rapport à la moyenne régionale. Etant donné que la vulnérabilité est établie par rapport à la moyenne régionale, il est important de noter que les zones classées dans les

à l'infrastructure sanitaire et l'accès aux soins, et à la densité de population¹. Les indicateurs de sécurité alimentaire sont très pertinents car ils indiquent que les régions souffrant déjà d'une

aux chocs sanitaires tels que la pandémie de COVID-19. Enfin, la densité de population suggère une plus grande vulnérabilité face à la propagation de la COVID-19 en raison des difficultés à maintenir la distanciation sociale. Plutôt que de mesurer la densité de la population

Répartition géographique des communautés vulnérables face à la Covid-19



catégories « moins vulnérables » et « beaucoup moins vulnérables » sont toujours susceptibles de subir des effets négatifs liés à la sécurité alimentaire, même si elles sont moins exposées que d'autres zones de la région. Dans ce bulletin, nous examinons des facteurs dans huit pays d'Afrique de l'Ouest qui nous permettent de déterminer les niveaux de vulnérabilité face aux effets négatifs de la crise COVID-19 sur la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance en général.

insécurité alimentaire chronique seront plus sensibles aux dommages causés par les chocs. L'accès limité aux soins de santé est un facteur qui peut non seulement influencer l'insécurité alimentaire via ses effets sur la morbidité et la mortalité mais qui indique également une plus grande vulnérabilité face

sur toute l'étendue d'une zone géographique donnée, grâce à la télédétection, nous calculons la densité moyenne par rapport aux zones habitées. Nous pouvons ainsi obtenir une estimation plus précise de la densité et mesurer de manière plus précise la capacité à pratiquer la distanciation sociale.

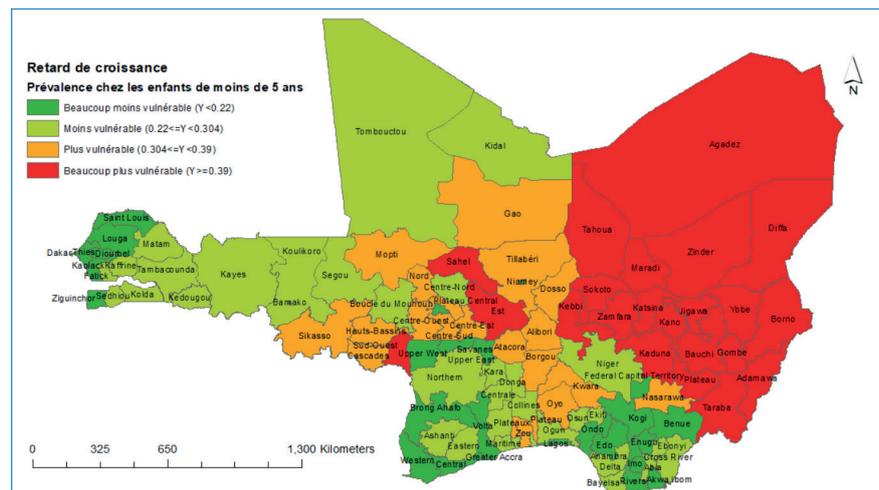
1 Les zones sont classées par rapport à la moyenne des huit pays d'Afrique de l'Ouest pour chaque indicateur.

Les valeurs estimées de l'indicateur composite suggèrent que la vulnérabilité

Schémas de vulnérabilité en Afrique de l'Ouest

La Figure ci-dessous illustre l'indicateur composite décrit dans la section précédente. Utilisé pour mesurer et classer le degré de vulnérabilité, il est établi à partir de sous-indicateurs liés à la nutrition et la sécurité alimentaire,

Statut nutritionnel et vulnérabilité face à la Covid-19



bilité en Afrique de l'Ouest est plus élevée dans certaines parties du Sahel, notamment le nord du Mali, la majeure partie du Burkina Faso et du Niger, et le nord du Nigeria. Les zones les moins vulnérables se trouvent à l'Ouest du Sénégal, au centre du Mali, et au sud du Ghana et du Nigeria, avec néanmoins des

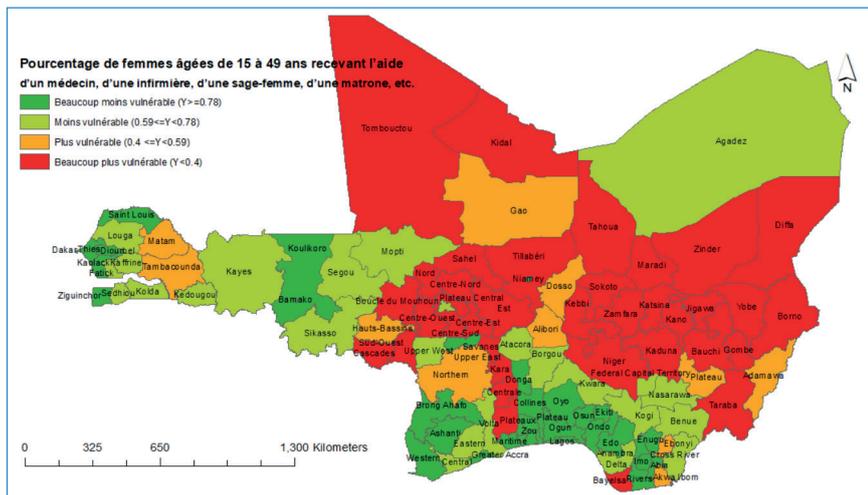
rieure à la moyenne de l'Afrique de l'Ouest. Alors que presque toutes les régions du Burkina Faso et du Niger sont classées dans la catégorie « beaucoup plus vulnérables » que la moyenne régionale, le Zinder au Niger et le Plateau Central au Burkina Faso apparaissent comme les régions les plus vulnérables à

Bayelsa, Jigawa, Katsina, Sokoto, Taraba et Zamfara - affichent les plus hauts niveaux de vulnérabilité dans ce pays, bien que cinq autres États soient également classés comme beaucoup plus vulnérables que la moyenne régionale.

Indicateurs de nutrition et de sécurité alimentaire

Bien que l'indicateur composite permette de mettre en évidence les zones présentant de multiples formes de vulnérabilité, il est important d'examiner les indicateurs individuels afin de mieux comprendre le profil d'une communauté donnée. En effet, en examinant de plus près les indicateurs individuels, nous obtenons des informations supplémentaires sur les facteurs et la complexité de la vulnérabilité globale. Certaines zones peuvent être classées « très vulnérables » selon un certain nombre d'indicateurs, tandis que d'autres présentent des schémas très différents selon les indicateurs. Par exemple, la région d'Agadez au Niger est classée dans la catégorie « beaucoup plus vulnérable » que la moyenne régionale selon plusieurs indicateurs, mais se retrouve dans la catégorie « moins » ou « beaucoup moins vulnérable » en fonction de d'autres indicateurs.

Niveau de sécurité alimentaire et vulnérabilité face à la Covid-19

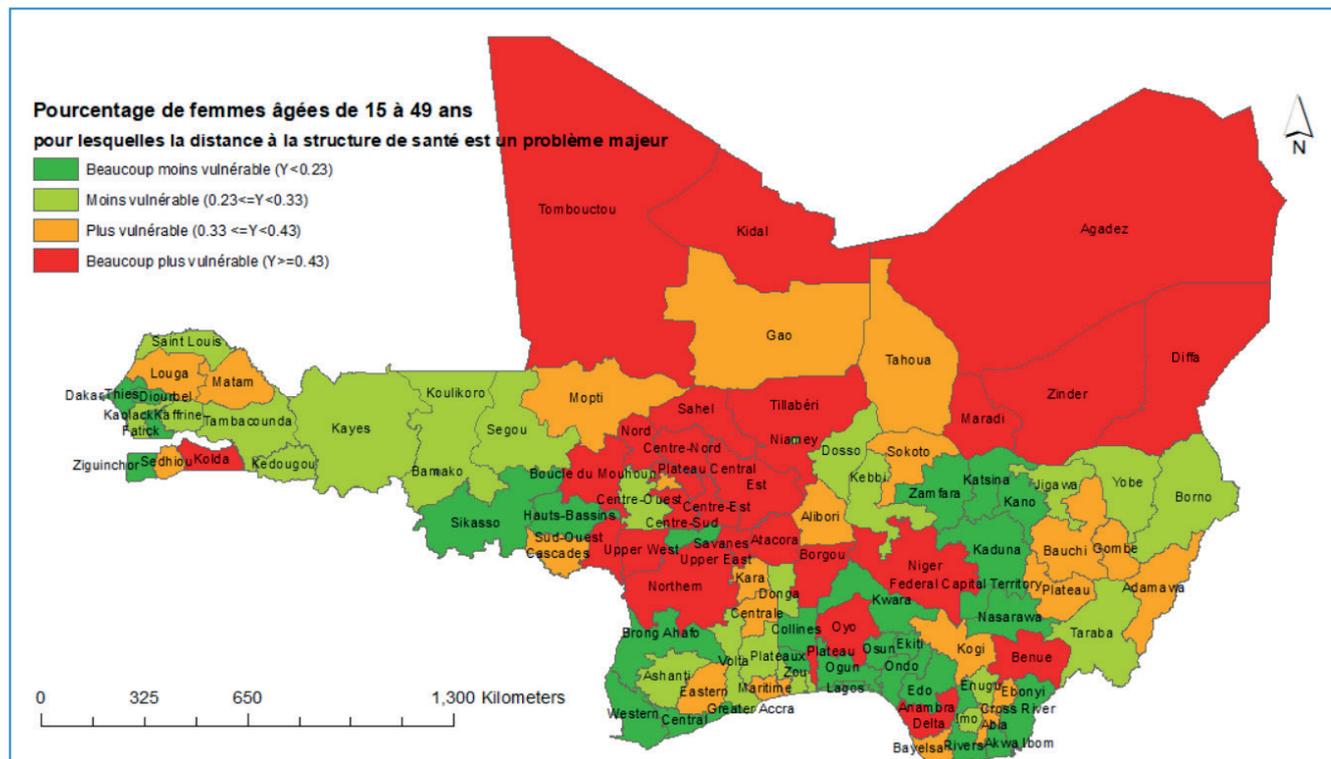


N.B. : PPA en USD – Parité de pouvoir d'achat en US dollars

poches de vulnérabilité plus élevée à l'intérieur de ces régions. Au Sénégal, Matam, dans le nord-est, est la zone la plus vulnérable. Au Mali, la région de Tombouctou est la plus vulnérable. La vulnérabilité dans cette région est nettement supé-

l'intérieur de ces pays. En revanche, la région du Nord, la région des Savanes et le département de l'Alibori sont les régions les plus vulnérables au Ghana, au Togo et au Bénin, respectivement. Sept États nigériens, principalement dans le nord - Bauchi,

Accès aux services de santé et vulnérabilité face à la Covid-19



Les niveaux actuels de malnutrition et d'insécurité alimentaire – représentés par la prévalence du retard de croissance chez les enfants et par les dépenses moyennes par équivalent adulte pour la consommation alimentaire des ménages – donnent une bonne indication de la vulnérabilité face aux graves répercussions des crises futures. Les ménages souffrant d'insécurité alimentaire et de malnutrition auront probablement moins de ressources pour se protéger des effets de la pandémie COVID-19.

Parmi les pays d'Afrique de l'Ouest examinés, les taux de retard de croissance les plus élevés sont concentrés au Niger et dans le nord du Nigeria, ainsi que dans plusieurs régions du Burkina Faso. En comparaison, les taux de retard de croissance sont faibles dans l'Ouest du Sénégal et dans certaines régions du Ghana et du sud du Nigeria. Toutefois, même dans ces régions, le retard de croissance dépasse l'objectif de 10 % fixé par la Déclaration de Malabo pour 2025. Les taux de retard de croissance les plus faibles sont de 11 % dans la région des Savanes au Togo, de 12 % dans la région de Dakar au Sénégal, et de 13 % dans la région de Thiès au Sénégal et dans la région du Grand Accra au Ghana. Les taux les plus élevés (plus de 60 %) se retrouvent dans les États de Kebbi,

Jigawa et Katsina, dans le nord du Nigeria.

En revanche, les zones les plus exposées à l'insécurité alimentaire en termes de dépenses alimentaires par habitant sont le nord et l'ouest du Mali, l'est et le centre du Burkina Faso, le nord du Ghana, le sud du Niger, ainsi que le Togo et le Bénin. Plus particulièrement, la région de Kédougou au Sénégal et l'État de Nasarawa au Nigeria affichent des dépenses alimentaires moyennes très faibles malgré des dépenses plus élevées dans les régions voisines. Inversement, les dépenses sont nettement plus élevées dans la région du Sahel au Burkina Faso et dans la région d'Agadez au Niger que dans les régions voisines. En moyenne, le Nigeria et le Sénégal affichent les dépenses alimentaires les plus élevées, tandis que le Bénin et le Togo enregistrent les dépenses les plus faibles.

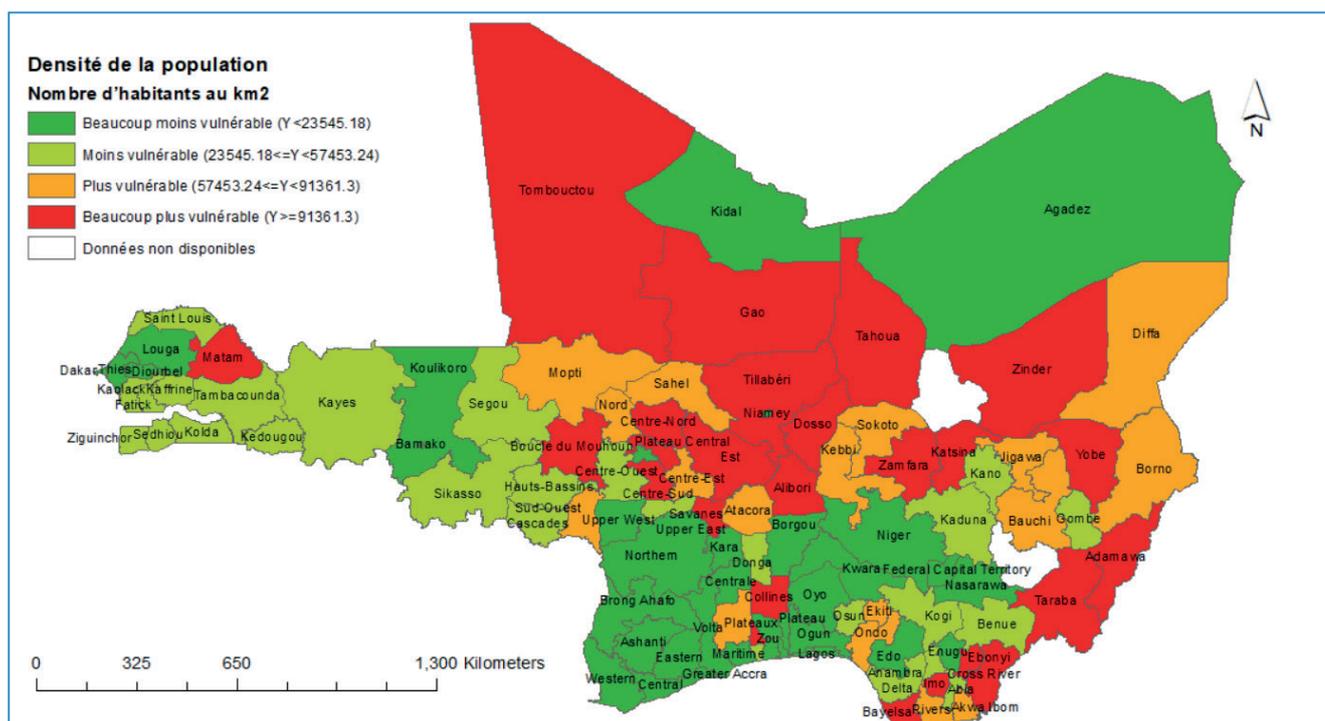
Indicateurs des infrastructures sanitaires et de l'accès aux soins

Nous évaluons les infrastructures sanitaires et l'accès aux soins de santé à l'aide de deux indicateurs : (i) le pourcentage de femmes âgées de 15 à 49 ans qui reçoivent l'assistance d'un médecin, d'une infirmière, d'une sage-femme ou d'un professionnel de la santé pendant l'accou-

chement, et (ii) le pourcentage de femmes âgées de 15 à 49 ans qui déclarent que la distance à parcourir pour se rendre dans un établissement de santé pose des problèmes majeurs. Ces indicateurs fournissent un proxy de l'accès aux soins de santé pour l'ensemble de la population. Les régions où l'accès aux soins est plus limité seront probablement plus vulnérables à la COVID-19 en raison de l'indisponibilité des traitements en cas d'infection ou dans les cas de complications liées à d'autres problèmes de santé non traités auparavant.

Les régions où la proportion de femmes déclarant recevoir l'aide d'un médecin, d'une infirmière ou d'un autre professionnel de la santé est la plus faible sont le nord du Mali, le nord du Nigeria et la plupart des régions du Burkina Faso, du Niger et du Togo. Hormis l'État de Bayelsa au Nigeria et plusieurs régions du Togo, l'accès à l'assistance médicale semble être meilleur en moyenne dans les régions côtières de l'Afrique de l'Ouest que dans le Sahel. Par ailleurs, la région d'Agadez au Niger est le seul exemple d'une région septentrionale aride où l'accès à l'assistance médicale est relativement élevé. Les proportions les plus faibles (moins de 10%) de femmes recevant une assistance de professionnels de la santé sont observées dans les régions du

Densité de population et vulnérabilité face à la Covid-19



Sahel et du Nord du Burkina Faso et dans l'État de Kebbi au Nigeria. En revanche, 19 régions dans les 8 pays affichent des taux de femmes recevant une assistance supérieurs à 90 %, les taux les plus élevés étant respectivement de 98, 98 et 100 % dans le département de l'Ouémé au Bénin, la région de Bamako au Mali et l'État d'Imo au Nigeria.

Les schémas d'accès aux établissements de santé présentent certaines similitudes avec les schémas de l'assistance médicale reçue de la part des professionnels de la santé. Les deux indicateurs montrent que le nord du Mali et la plupart des régions du Burkina Faso et du Niger sont beaucoup plus vulnérables, avec des résultats inférieurs à la moyenne régionale. Toutefois, les zones où l'accès est relativement faible en raison de la distance par rapport aux établissements de santé sont plus dispersées dans la région que les zones évaluées par rapport à l'assistance médicale par des professionnels. Chacun des pays examinés comprend au moins une zone beaucoup plus vulnérable en termes de distance par rapport à la moyenne régionale. La plupart des pays, à l'exception du Niger et du Togo, comptent également au moins une zone beaucoup moins vulnérable que la moyenne régionale, ce qui indique des niveaux d'accès aux établissements de santé très variables au sein des pays. Moins de 10 % des femmes interrogées ont déclaré que la distance à parcourir pour se rendre

à un établissement de santé était un problème majeur dans les États d'Ondo, de Nasarawa et d'Osun au Nigeria et dans la région de Dakar au Sénégal ; en revanche, au moins 50 % des femmes ont déclaré que la distance était un problème dans 14 zones des 8 pays. Les taux les plus élevés (plus de 65 %) ont été enregistrés dans la région de Kidal au Mali et dans les régions du Sud-Ouest et du Centre-Sud du Burkina Faso.

Densité de population

Le cinquième indicateur utilisé pour calculer la vulnérabilité globale face aux effets néfastes de la COVID-19 sur la sécurité alimentaire est la densité de population dans les zones habitées. Les personnes vivant et travaillant dans des conditions de proximité importante auront probablement plus de difficultés à maintenir la distanciation sociale nécessaire pour réduire la transmission de la COVID-19. Nous constatons un degré élevé de variation au sein des pays, chaque pays comprenant au moins une zone beaucoup moins vulnérable que la moyenne ouest-africaine, et chaque pays, à l'exception du Ghana, incluant au moins une zone beaucoup plus vulnérable. Les zones très vulnérables sont particulièrement concentrées au Mali, au Burkina Faso, au Niger et au Nigeria, tandis que d'autres régions de ces pays présentent une densité de population beaucoup plus faible.

Le Ghana est le pays le moins vulnérable d'Afrique de l'Ouest en termes de densité, et la densité tend également à être faible dans une grande partie du Sénégal, dans l'Ouest du Mali et dans certaines régions du Bénin, du Togo et du Nigeria.

L'objectif de ce bulletin est de mettre en évidence la vulnérabilité des communautés africaines face aux effets de la COVID-19 en fonction des conditions existantes en matière de santé, de sécurité alimentaire et nutritionnelle et d'infrastructures. Les résultats obtenus suggèrent que les communautés ayant déjà des niveaux alarmants de sécurité alimentaire et nutritionnelle, d'infrastructures sanitaires et d'accès aux soins, et de pauvreté, entre autres, ont tendance à présenter des niveaux élevés de vulnérabilité chronique. Par conséquent, les décideurs devraient donner la priorité aux communautés les plus vulnérables dans lesquelles les effets d'une crise telle que la COVID-19 sont susceptibles d'être dévastateurs. Dans ce bulletin, nous avons examiné les conditions qui déterminent le niveau de vulnérabilité face aux impacts négatifs de la COVID-19 dans huit pays d'Afrique de l'Ouest. Dans l'ensemble, la plupart des zones vulnérables apparaissent au nord du Mali, au nord du Nigeria, au Burkina Faso et au Niger.



AKADEMIYA



Référence à citer: Ulimwengu, J. et J. Collins. 2020. *Assessing community vulnerability to Covid-19 in West Africa*. Covid-19 Bulletin No. 2, août. Kigali. AKADEMIYA2063

AKADEMIYA2063 remercie l'USAID pour le financement de ce travail grâce à une subvention de l'initiative Feed the Future via Policy LINK. Les opinions exprimées ici sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les positions d'AKADEMIYA2063.

a: AKADEMIYA2063 | Kicukiro/Niboye KK 360 St 8 | 4729 Kigali-Rwanda
t: +221 77 761 73 02 | t: +250 788 304 270 | e: hq-office@akademiy2063.org | w: akademiy2063.org